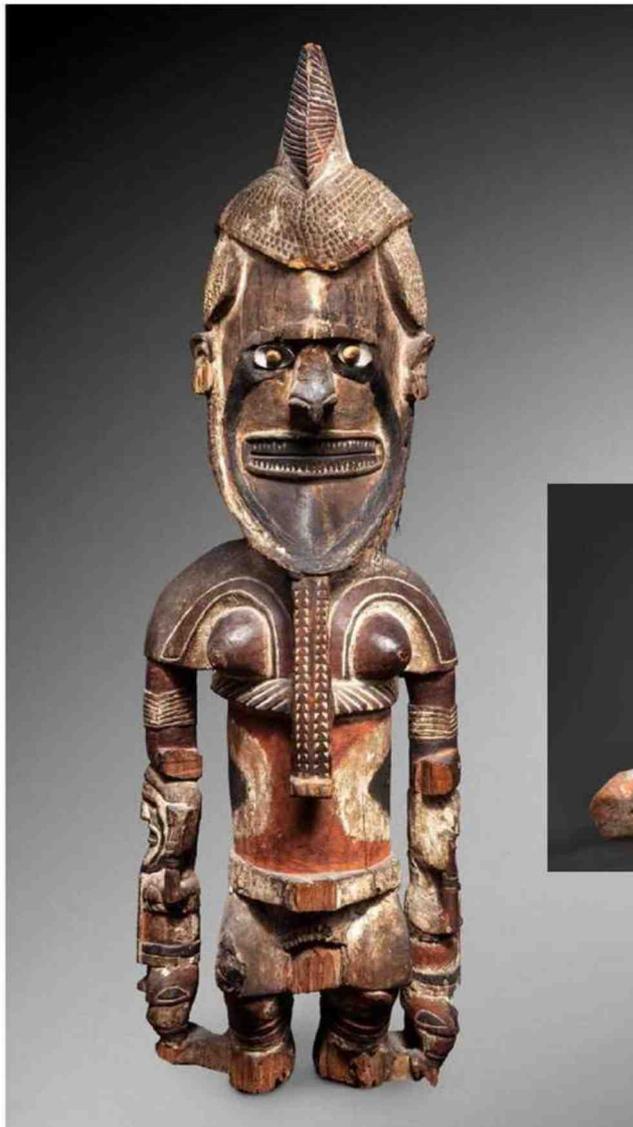




CULTUREART

Paris, capitale des arts non européens



Personnages. Ci-dessus : sculpture uli, de Nouvelle-Irlande (Papouasie-Nouvelle-Guinée), qui a autrefois appartenu à André Breton. À droite : terre cuite ocre à engobe blanc kaolin, culture olmèque, Mexique, 1000-800 avant J.-C.

La 23^e édition de Parcours des mondes, le plus grand Salon dédié à ces arts, confirme que la capitale est toujours l'épicentre du marché.

PAR VIOLAINE DE MONTCLOS

Un ensemble de figures votives mbembe-tigong du Cameroun qui forment, yeux fixes et lèvres ouvertes, un chœur de bois incroyablement vivant. Une inquiétante sculpture uli de Nouvelle-Irlande qui fut, autrefois, propriété d'André Breton. Un amusant petit personnage olmèque en terre cuite, une figure de proue des



îles Salomon, de très beaux masques dogons, bien sûr, et une divinité masculine shinto, évoquant, calmement assise en tailleur, le Japon du XV^e siècle. À partir du 10 septembre, le promeneur du 6^e arrondissement de Paris fera, dans les galeries du quartier des Beaux-Arts, ce genre de mystérieuses rencontres, comme si tout un monde d'objets d'art et de figures sacrées venus de territoires lointains et de temps parfois très anciens s'était donné rendez-vous là, comme jadis les surréalistes, à Saint-Germain-des-Prés.

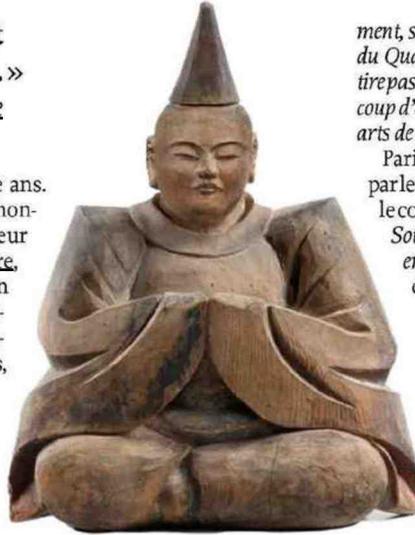
Succès. Créé en 2002, le Salon hors les murs Parcours des mondes est aujourd'hui, sans conteste, le plus grand événement mondial consacré aux arts dits extra-européens. « *Chaque année, nous attirons un public international de collectionneurs avertis, de conservateurs de musée, de professionnels du marché de l'art et de curieux toujours plus nombreux qui peuvent, un jour, entrer en collection comme d'autres en religion* », se félicite l'avocat Yves-Bernard Debie,

VINCENT GIRIER DUFOURNIER/GALLERY HOURDE ROLLAND - SP



« Ces œuvres interrogent sur la destinée humaine. »**Marc Ladreit de Lacharrière**

qui dirige l'événement depuis quatre ans. Visiteur fidèle du Salon et président d'honneur de cette édition 2024, l'entrepreneur et mécène Marc Ladreit de Lacharrière, jadis initié aux arts premiers par son ami Jacques Chirac, a lui-même constitué l'une des plus importantes collections consacrées aux arts dits premiers, faisant au musée du Quai-Branly, en 2018, une donation de 38 œuvres exceptionnelles d'art africain et océanien. « Ma première acquisition fut une planche d'ancêtre de Nouvelle-Guinée du milieu du XIX^e siècle, se souvient-il. Ce fut d'abord un coup de cœur esthétique, mais l'objet était aussi censé transmettre sa force à son possesseur, et cela m'a plu ! Il faut du temps pour entrer dans le secret de ces œuvres, notamment celles des arts premiers africains, car, outre leur valeur esthétique, ce sont aussi des médiatrices entre les hommes et les dieux, et elles vous interrogent, constam-



Plénitude. Divinité masculine shinto, bois et pigments, entre 1315 et 1522.

ment, sur la destinée humaine. Mais, grâce au musée du Quai-Branly, et à ce Salon hors les murs qui n'attire pas que des grands collectionneurs mais aussi beaucoup d'amateurs, de plus en plus de gens s'initient aux arts de ces contrées.»

Paris, berceau du mouvement cubiste inspiré par les arts africains traditionnels, est aujourd'hui le cœur de ce marché. « Les plus grandes ventes de Sotheby's et de Christie's dans ce domaine se font en France, explique la spécialiste Marguerite de Sabran. Avec le Quai-Branly, le pavillon des Sessions du Louvre, les galeries permanentes et le rendez-vous majeur qu'est Parcours des mondes – qui n'est d'ailleurs pas qu'un Salon marchand –, l'historiographie des arts extra-occidentaux est, en collaboration de plus en plus étroite avec les pays d'origine, essentiellement coproduite ici. C'est une histoire de l'art qui est encore à bâtir et entre désormais en résonance avec l'art contemporain de ces pays. » Cette année, l'experte a choisi d'exposer un tableau du jeune artiste sénégalais Fally Sène Sow entouré d'œuvres anciennes dont la couleur et les matières font étonnamment écho à cette toile contemporaine... ■

« Parcours des mondes », du 10 au 15 septembre, à Saint-Germain-des-Prés, Paris 6^e.